

L'arbre en question est un sorbier de Scandinavie. C'est un survivant. Quelqu'un d'ici m'a dit qu'il a failli être abattu. Il est encore là. Je trouve qu'il ressemble aux arbres que dessinent les enfants. Un long tronc tout droit surmonté d'une grosse boule.

En été ses petits fruits rouges apparaissent. Le sorbier a besoin des oiseaux. Pour que ses graines germent ils doivent les manger, les digérer et les déféquer. Si elles ne passent pas par leurs systèmes digestifs, la vie s'arrête là.

La première fois que je suis venue voir cet arbre il y avait du soleil. Une femme est passée avec dans les bras un bébé emmitoufflé dans une couverture rose. A cet instant j'ai vu l'arbre flanqué d'un gros ventre.

J'ai eu envie de suivre cette intuition et de créer un « Panier-l'arbre ». Une forme qui transforme quelques temps la physionomie de cet arbre. Ses nouvelles courbes modifieront peut-être la perception que nous avons de lui.

Ce 15 septembre, j'ai détaché la forme d'osier du sorbier. Après avoir brûlé cette forme, j'ai répandu ses cendres aux pieds de l'arbre. Un peu de minéraux, c'est bon pour lui. En faisant cela j'ai voulu compléter le cycle. Repartir légère et riche de cette belle expérience.

Au moment de partir un petit garçon a couru vers l'arbre, attiré par la couleur des sorbes (les baies de l'arbre). Il s'est baissé pour en ramasser et sa grand-mère lui a expliqué ce que c'était. Tout content de sa découverte, il a continué à en ramasser et je lui ai demandé de me les montrer pour les photographier.

Et voilà, la boucle est bouclée...

Stéphanie Jacques